

L'église de la Visitation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie du Sault-au-Récollet de Montréal

Le raffinement des éléments de détail

La seule église de style traditionnel québécois sur l'île de Montréal

La forte croissance démographique du 19^e siècle a entraîné la reconstruction de la plupart des églises paroissiales érigées durant le Régime français sur l'île de Montréal. La Visitation du Sault-au-Récollet a pourtant résisté, dans sa structure globale, aux diverses restaurations et aux ajouts de la fin du 18^e et de la première moitié du 19^e siècles. Loin de la dénaturer, ces différentes campagnes de travaux en ont fait une des églises paroissiales les plus intéressantes du Québec, un ensemble où effet général et finesse des détails se marient en un tout indissociable et de grande qualité.



Élévation extérieure
Photo : François Brault



Façade
Photo : François Brault

La construction du gros-œuvre débute vers 1749 sous l'instigation du curé Guillaume Chambon. On a choisi un plan récollet, c'est-à-dire sans transept et avec étranglement au niveau du chœur, très courant à cette époque. Les premiers offices ont lieu dès 1751, ce qui montre la bonne marche des travaux. La consécration solennelle est célébrée par Mgr de Pontbriand, évêque de Québec, en 1752.



Fenêtre de façade
Photo : François Brault



Corne de vache
Photo : François Brault

Une décoration intérieure réalisée en quatre étapes selon l'esthétique de Quévillon

C'est Philippe Liébert qui, entre 1764 et 1773, réalise le premier retable de l'église et l'ensemble de la première décoration intérieure. Les portes en noyer sculptées, qui se trouvent encore aujourd'hui de part et d'autre de l'autel, sont sans doute les seuls vestiges de cette campagne de travaux. En 1791, Liébert est de nouveau appelé par la fabrique pour construire une chaire et le tabernacle du maître-autel, ce qui devait compléter l'ensemble du décor initial.

La chaire a aujourd'hui disparu, mais le tabernacle surmonte toujours le tombeau que Louis-Amable Quévillon a réalisé en 1806, deux ans après la mort de Liébert, son maître. Le décor magnifique que l'on peut encore admirer est l'œuvre de David Fleury-David, un sculpteur formé dans l'entourage de Quévillon. Celui-ci est mandaté par la fabrique vers 1816 pour moderniser l'intérieur. L'ensemble constitue l'œuvre maîtresse de Fleury-David et frappe par l'harmonie des couleurs et la finesse des motifs décoratifs. Dès 1820, la voûte est terminée et Fleury-David passe à la réalisation de trois nouveaux retables. Vincent Chartrand, autre élève de Quévillon, devient, à partir de 1831, le maître-d'œuvre attiré de la fabrique. Il réalise la chaire actuelle, agrandit le jubé et conçoit le maître-autel, aujourd'hui disparu, et la nouvelle sacristie construite en 1844.



Voûte du chœur
Photo : Germain Casavant

Une façade qui tranche avec l'intérieur

On décide en 1850, après l'approbation de Mgr Bourget, de procéder à un allongement de la nef de huit mètres soit deux travées et à la construction d'une nouvelle façade. John Ostell, qui fait pratiquement office d'architecte du diocèse de Montréal à cette époque, conçoit une œuvre qui rappelle ses réalisations de Notre-Dame-de-Toutes-Grâces (1851) et de Sainte-Anne de Griffintown (1852).



Détail du retable
Photo : François Brault



Chaire
Photo : Germain
Casavant

Il choisit un vocabulaire néoclassique fort à la mode depuis déjà une trentaine d'années au Québec en accentuant, par contre, le caractère monumental de l'ensemble. Les travaux se poursuivent jusqu'en 1863, alors qu'on ajoute des flèches aux deux tours. Cette façade austère, avec son fronton triangulaire en avancée et sa maçonnerie au relief fortement accusé, tranche avec la chaleur de l'intérieur, auquel aucun élément extérieur ne nous prépare.



Ensemble intérieur vers le chœur
Photo : François Brault

Une décoration conçue en crescendo

« Plus on pénètre dans l'église, plus le mouvement de la voûte prend de l'ampleur pour atteindre son point culminant au-dessus du chœur ». (Jean Bélisle, *Les chemins de la mémoire*, t. II, Québec, Les Publications du Québec, 1991, p. 169)

L'ensemble décoratif est conçu en travées selon une logique architecturale propre à la plupart des églises catholiques depuis le Moyen Âge. Afin de bien mettre en évidence le statut privilégié du chœur, la richesse décorative accuse une nette progression entre les premières travées, où l'on ne retrouve que de simples motifs végétaux, et les dernières travées. Cette préoccupation montre bien l'originalité créative de Fleury-David. « La transition entre la voûte du chœur et celle de la nef se fait par l'intermédiaire de « cornes de vache » qui ornent la partie supérieure des murs du chevet des chapelles latérales ... La voûte du chœur se compose d'un ensemble de losanges et d'hexagones encerclant une rosace. » (Jean Bélisle, *Les chemins de la mémoire*, t. II, Québec, Les Publications du Québec, 1991, p. 168). La finesse des motifs donne l'impression d'un décor damassé où la subtilité des jeux de couleur engendre un effet d'enveloppement et procure une douceur particulière aux parties sacrées de la construction.

La chaire de Chartrand s'insère particulièrement bien dans l'ensemble du décor. Sa forme dynamique et la richesse de ses éléments de détail rappellent la virtuosité de la voûte du chœur et adoucissent encore le passage entre la somptuosité relative de la nef et la richesse du chœur. L'ange à la trompette, qui surmonte l'abat-voix, complète, avec les autres sculptures du chœur et de la nef, cet ensemble décoratif autrement très abstrait.

L'église de la Visitation du Sault-au-Récollet constitue incontestablement, avec celles de Saint-Mathias et de Saint-Michel de Vaudreuil, une des plus belles réalisations de l'entourage de Quévillon.

Charles Bourget

Bibliographie:

- Baudoin, Marthe. *La Visitation du Sault-au-Récollet : Guide descriptif et sentimental*, Montréal, Comité d'art sacré de l'Archevêché de Montréal, 1977, 12 p.
- Beaulieu, Claude. « L'église de la Visitation du Sault-au-Récollet », *L'Église de Montréal*, no 22, p. 382-384.
- Bélisle, Jean. « Église du Sault-au-Récollet », *Les chemins de la mémoire*, t. II, Québec, Les Publications du Québec, 1991, p. 166-169.
- Traquair, Ramsay et E.R. Adair. « The Church of the Visitation - Sault-au-Récollet, Québec », *Journal R.A.I.C.*, décembre 1927, p. 437-4